Niveau(x) d'enseignement: 1 Numéro EDUQ : 8170468
Centre d'intérêt: 37

Dufour, Desmond.

Le personnel enseignant du précollégial de 1979-1980 à 1986-1987 : prévisions des effectifs, des postes à combler et des besoins en nouveaux enseignants pour l'ensemble du Québec / Desmond Dufour ; [pour le] Ministère de l'éducation, Service de la démographie scolaire. -- [Québec] : La Direction, 1979.
4, 48 f. : graph. ; 28 cm. -- (Document / Service de la démographie scolaire du Québec ; 47)

Code: 28-1311. Notes (part. bibliographiques) au bas des p.

ISBN 2-550-00113-3

Cote Dewey: 371.1'009714/D861p Cote LC: LB/2844/.C38

Descripteur(s): *Personnel enseignant *Prévision *Rapport maître-élèves *Mobilité professionnelle *Statistiques *Préscolaire (Niveau) *Primaire (Niveau) *Secondaire (Niveau)

La prévision présentée dans ce document, pour la période 1979-1980 à 1986-1987, porte sur tous les enseignants (pour les clientèles régulières et les élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage) des réseaux public et privé, du préscolaire au secondaire. À partir de l'évolution des clientèles scolaires, des normes d'encadrement, des départs et des retours dans la profession, on tente d'évaluer l'effectif enseignant pour les années quatre-vingt, le nombre de postes à combler et celui des nouveaux enseignants à engager.

Cette prévision est basée sur celle de la clientèle scolaire, à laquelle sont appliquées les normes d'encadrement de la dernière convention collective. On suppose que ces normes demeureront inchangées au cours de la période concernée. Un certain nombre d'indicateurs (1% des élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage, taux de départ et de retour, etc.) vient étayer ces deux composantes fondamentales: prévision de la clientèle et normes d'encadrement.

Compte tenu des hypothèses utilisées, le nombre d'enseignants passera de 72500 en 1979-1980 à 65900 en 1986-1987 soit une baisse de 9%. L'effectif du primaire passera de 30900 à 33000 (+ 6%) alors que celui du secondaire diminuera de 39200 à 30200 (- 23%) au cours de la même période. En tenant compte des taux de départ observés (10 à 12%), les postes à combler fluctueront entre 5800 et 7700 selon les années et, étant donné les retours à l'enseignement (40 à 50% selon les niveaux), le nombre de nouveaux enseignants à engager variera entre 3500 et 4500 par année.

Type de document: r
Auteur de l'analyse: ar

D U Q 8170468

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Secteur de la planification

DOCUMENT 47

LE PERSONNEL ENSEIGNANT DU PRÉCOLLÉGIAL DE 1979-1980 À 1986-1987

FÉVRIER 1979

E D U Q 8170468

DOCUMENT 47

LE PERSONNEL ENSEIGNANT DU PRÉCOLLÉGIAL DE 1979-1980 À 1986-1987

PRÉVISIONS DES EFFECTIFS, DES POSTES À COMBLER ET DES BESOINS EN NOUVEAUX ENSEIGNANTS POUR L' ENSEMBLE DU QUÉBEC

CENTRE DE DOCUMENTATION
DU SECTEUR PLANIFICATION
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Direction des études économiques et démographiques

DESMOND DUFOUR
Service de la démographie scolaire

FÉVRIER 1979

Dépot légal: troisième trimestre 1979
Bibliothèque nationale du Québec

ISBN 2-550-00113-3

SOMMAIRE

L'évolution des clientèles scolaires, les normes d'encadrement, les départs et les retours dans la profession déterminent l'effectif enseignant, le nombre de postes à combler et celui des nouveaux enseignants à engager.

La prévision présentée dans ce document couvre la période de 1979-1980 à 1986-1987. Elle porte sur tous les enseignants (pour les clientèles régulières et les élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage) des réseaux public et privé, de la prématernelle au secondaire.

Compte tenu des hypothèses utilisées, le nombre d'enseignants passera de 72 500 en 1979-1980 à 65 900 en 1986-1987 soit une baisse de 9%. L'effectif du primaire passera de 30 900 à 33 000 (+ de 6%) alors que celui du secondaire diminuera de 39 200 à 30 200 (- de 23%) au cours de la même période.

En tenant compte des taux de départ observés (10 à 12%), les postes à combler fluctueront entre 5 800 et 7 700 selon les années et, étant donné les retours à l'enseignement (40 à 50% selon les niveaux), le nombre des nouveaux enseignants à engager variera entre 3 500 et 4 500 par année.

* * *

TABLE DES MATIERES

Page

Introduction 1

CHAPITRE I:

Les clientèles scolaires de 1979-1980 à 1986-1987 3

1. Le niveau de la prématernelle 3
2. Le niveau de la maternelle 4
3. Les niveaux primaire et secondaire 6

CHAPITRE II

Répartition des effectifs scolaires entre les clientèles régulières et les clientèles en difficulté d'adaptation et d'apprentissage 8

1. Les élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage 8
2. Les clientèles régulières 8

2.1 Proportion des clientèles des petites écoles dans l'ensemble des clientèles régulières 11

CHAPITRE III

Les ratios d'encadrement maître-élèves 14

1. Les ratios maître-élèves pour la clientèle régulière 14

1.1 Niveaux de la prématernelle et de la maternelle 14

1.2 Niveau primaire 14

1.3 Niveau secondaire 15

2. Les ratios maître-élèves pour les élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage 16

2.1 Répartition des élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage selon les catégories d'inadaptation 17

2.2 Enseignants supplémentaires pour les élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage 20

TABLE DES MATIERES

Page

CHAPITRE IV

Evolution de la population enseignante de 1979-1980 à 1986-1987 21

CHAPITRE V

Estimations des postes à combler et des besoins en nouveaux enseignants 29

1. Les départs 30

2. Les retours à l'enseignement 31

3. Les postes à combler et les besoins en nouveaux enseignants entre 1979-1980 et 1986-1987 . 32

3.1 Les postes à combler 32

3.2 Les besoins en nouveaux enseignants 38

Conclusion 41

Annexe 44

* * *

LISTE DES TABLEAUX

Page

Tableau 1: Effectif scolaire des réseaux public et privé par niveau d'enseignement, Québec 1979 à 1986 7

Tableau 2: Proportion des élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage sur l'ensemble des élèves selon le réseau d'enseignement. Québec 1971-1972 à 1977-1978 9

Tableau 3: Répartition des effectifs scolaires prévus (public et privé) entre la clientèle régulière et la clientèle en difficulté d'adaptation et d'apprentissage. Ensemble du Québec 1979-1980 à 1986-1987 10

Tableau 4: Incidences de différentes catégories d'inadaptation transposées en ratios maître-élèves 18

Tableau 5: Prévision des élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage selon le facteur d'incidence, Ensemble du Québec, 1979-1980 à 1986-1987 19

Tableau 6: Population enseignante prévue selon le type de clientèles et les différents ratios d'encadrement pour les réseaux public et privé par niveau d'enseignement, Québec 1979-1980 à 1986-1987 23

Tableau 7: Synthèse de la population enseignante prévue selon le type de clientèles pour les réseaux public et privé par niveau d'enseignement, Québec 1979-1980 à 1986-1987 25

Tableau 8: Prévision du personnel enseignant, des postes à combler et des besoins en nouveaux enseignants de niveau maternelle pour l'ensemble du Québec, 1979-1980 à 1986-1987 33

Tableau 9: Prévision du personnel enseignant, des postes à combler et des besoins en nouveaux enseignants de niveau primaire pour l'ensemble du Québec, 1979-1980 à 1986-1987 34

LISTE DES TABLEAUX
(fin)

Page

Tableau 10: Prévision du personnel enseignant, des postes à combler et des besoins en nouveaux enseignants de niveau secondaire pour l'ensemble du Québec, de 1979-1980 à 1986-1987 ... 35

Tableau 11: Ensemble des postes à combler (arrivées et retours) par année et par niveau, et distribution relative des enseignants par niveau. Ensemble du Québec, 1979-1980 à 1986-1987 36

Tableau 12: Nouveaux enseignants à engager selon le niveau et l'année scolaire. Ensemble du Québec, 1979-1980 à 1986-1987 39

ANNEXE

Tableau A.1: Population enseignante prévue selon les réseaux d'enseignement et le type de clientèles par niveau d'enseignement. Québec 1979-1980 à 1986-1987

HYPOTHESE I: Les proportions des clientèles du public et du privé demeurent constantes entre 1979-1980 et 1986-1987 46

Tableau A.2:

HYPOTHESE II: L'effectif du privé demeure stable entre 1979-1970 et 1986-1987 47

* * *

LISTE DES GRAPHIQUES

Page

Graphique I: Evolution des effectifs enseignants du précollégial pour les réseaux public et privé selon le niveau, Québec 1979-1980 à 1986-1987 26

Graphique 2: Distribution relative des enseignants en fonction des postes à combler (arrivées et retours) suivant le niveau. Ensemble du Québec, 1979-1980 à 1986-1987 37

* * *

INTRODUCTION

Nous présentons, dans ce rapport, une prévision du nombre d'enseignants par niveau pour l'ensemble des réseaux public et privé, ainsi qu'une estimation des postes à combler et du nombre de nouveaux enseignants à engager pour la période comprise entre 1979-1980 et 1986-1987.

Cette prévision est basée sur la prévision de la clientèle scolaire, à laquelle on applique les normes d'encadrement de la dernière convention collective. On suppose que ces normes demeureront inchangées au cours de la période couverte par la prévision. Un certain nombre d'indicateurs (% des élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage, taux de départ et de retour etc.) viendront étayer les deux composantes fondamentales: prévision de clientèle scolaire et normes d'encadrement. On sera ainsi à même d'estimer la situation future de la population enseignante.

Ce travail est divisé en cinq parties. Le premier chapitre montre l'évolution des clientèles scolaires par niveau d'enseignement, et le deuxième distingue les élèves réguliers des élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage. La troisième partie est réservée aux différents ratios d'encadrement maître-élèves. Les deux derniers chapitres se rapportent précisément aux prévisions d'enseignants. Le chapitre 4 donne la prévision des effectifs enseignants entre 1979-1980 et 1986-1987 et le chapitre

5 fournit une estimation des postes à combler et des nouveaux enseignants à engager. Par ailleurs, une annexe donne la répartition des enseignants entre les réseaux public et privé.

Ce rapport analyse en détail chaque hypothèse et présente les différentes étapes des calculs afin de permettre aux utilisateurs de substituer leurs hypothèses aux nôtres s'ils le jugent à propos.

Cette prévision est basée sur les taux constants et le moindre changement dans les choix politiques, dans les politiques administratives, dans les conventions collectives ou dans le comportement des enseignants peut modifier les perspectives du moment. Il sera donc nécessaire de revoir ces calculs à la lumière de tous les changements survenant ultérieurement.

CHAPITRE I

LES CLIENTELES SCOLAIRES DE 1979-1981 A 1986-1987

La seule prévision disponible actuellement qui permette de connaître la population scolaire jusqu'en 1986 a été réalisée en 1974[1]. Bien que cette prévision soit encore très valable, quelques ajustements ont été jugés nécessaires en particulier à la maternelle, en raison de la surestimation des naissances dans la prévision de la population âgée de 0 à 24 ans[2].

1. Le niveau de la prématernelle

L'ouverture des classes pour les élèves de 4 ans est réservée aux milieux défavorisés et elle relève des politiques administratives du ministère.

Dans le réseau public, les inscriptions à ce niveau sont passées de 3 384 en 1974-1975 à 3 976 en 1977-1978 (tableau page suivante).

---

(1) Dufour, Desmond et Lavoie, Yolande, La fréquentation scolaire au Québec 1966-1986. Document démographie scolaire 9.20, Ministère de l'Education, Québec, mai 1974, 112p.

(2) Sinclair, Roger, Perspective d'évaluation de la population du Québec et des régions administratives scolaires, 1971-1986. Bureau de la statistique du Québec, janvier 1974, 111p.

1974-1975	1975-1976	1976-1977	1977-1978
3 384	3 578	3 575	3 976

Source: Sommaire statistique de l'école au 30 septembre

Il n'existe aucune prévision à moyen ou à long termes pour les inscriptions à la prématernelle. Nous supposons que l'effectif se maintiendra à 4 000 élèves d'ici 1986-1987.

Les enseignants de la prématernelle du réseau privé sont exclus de nos prévisions étant donné que ces clientèles scolaires ne relèvent pas des politiques du ministère. A titre de renseignement, mentionnons que ces clientèles ont varié entre 1 600 et 2 200 élèves entre 1974-1975 et 1977-1978 (tableau ci-dessous)

1974-1975	1975-1976	1976-1977	1977-1978
1 740	2 215	1 807	1 608

2. Le niveau de la maternelle

De tous les niveaux, c'est à la maternelle que l'écart entre les prévisions disponibles et les observations est le plus grand. Cette différence est essentiellement attribuable à la surestimation des naissances qui a entraîné à son tour une surestimation des inscriptions à la maternelle.

Pour corriger les prévisions de la maternelle entre 1979 et 1982, nous avons appliqué aux naissances de 1974 à 1977, un taux de passage de la naissance à la maternelle de 96,2%. Ce taux de passage traduit la situation observée au cours des dernières années.

Entre 1983 et 1986, nous présumons que la surestimation des naissances ne dépassera pas 4% puisque les hypothèses de fécondité dans la prévision de la population[1] pour cette période sont assez similaires à celles des périodes quinquennales précédentes. Enfin, les 1 000 élèves âgés de 4 ans dans la prévision de clientèle scolaire[2] ont été retranchés du niveau maternelle. Ils sont déjà comptés dans les inscriptions de la prématernelle.

L'estimation des inscriptions prévues à la maternelle entre 1979-1980 et 1986-1987 est donnée dans le tableau suivant:

	1979-80	1980-81	1981-82	1982-83	1983-84	1984-85	1985-86	1986-87
Prévision antérieure	94000	95300	96000	98300	98500	99100	100400	101300
Prévision corrigée	85968	92610	93795	93314	93600	94 176	95424	96288

(1) Sinclair, Roger, Perspective d'évaluation de la population du Québec et des régions administratives scolaires, 1971-1986. Bureau de la statistique du Québec, janvier 1974, 111p.

(2) Dufour, Desmond et Lavoie, Yolande, La fréquentation scolaire au Québec 1966-1986. Document démographie scolaire 9.20. Ministère de l'Éducation, Québec, mai 1974, 96p.

3. Les niveaux primaire et secondaire

Pour ces deux niveaux d'enseignement nous avons utilisé les prévisions de clientèles scolaires sans aucune modification puisque l'écart entre les clientèles observées et celles prévues est négligeable.

Les clientèles scolaires, par niveau d'enseignement, qui ont servi à la prévision des enseignants sont données dans le tableau 1.

Tableau 1: Effectif scolaire des réseaux public et privé par niveau d'enseignement, Québec, 1979 à 1986.

NIVEAU	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986
Maternelle*	85 968	92 610	93 795	93 314	93 600	94 176	95 424	96 288
Primaire	571 900	571 000	575 900	580 100	589 100	596 900	603 500	610 400
Secondaire	572 500	538 500	504 400	475 100	453 600	441 900	439 400	441 300
Total (tous niveaux)	1 230 368	1 202 110	1 174 095	1 148 514	1 136 300	1 132 976	1 138 324	1 147 988

Source: Dufour, D. et Lavoie, Y., La fréquentation scolaire au Québec 1966 à 1986, Document démographie scolaire 9.20, Ministère de l'Education, Québec, mai 1974, tableau 32, 96p.

Note: La clientèle scolaire de la maternelle a été modifiée selon la méthode décrite à la page 5.

CHAPITRE II

REPARTITION DES EFFECTIFS SCOLAIRES ENTRE LES CLIENTELES REGULIERES ET LES CLIENTELES EN DIFFICULTE D'ADAPTATION ET D'APPRENTISSAGE

1. Les élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage

Nous avons retenu les proportions suivantes pour la période allant de 1979-1980 à 1986-1987:

Maternelle	0,6%
Primaire	11,0%
Secondaire	6,5%

Ces proportions sont basées sur l'évolution de cette clientèle au cours des dernières années (tableau 2).

Pour l'ensemble du précollégial, la proportion des élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage représente entre 8,2% à 8,4% de l'ensemble des clientèles (tableau 3 page 10).

2. Les clientèles régulières

La clientèle régulière est obtenue par la différence entre la clientèle totale et celle en difficulté d'adaptation et d'apprentissage (tableau 3).

Tableau 2: Proportion des élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage sur l'ensemble des élèves selon le réseau d'enseignement. Québec 1971-1972 à 1977-1978.

Année	PUBLIC				PRIVE				TOTAL			
	Mat.	Prim.	Sec.	Total	Mat.	Prim.	Sec.	Total	Mat.	Prim.	Sec.	Total
1971-72	1,2	4,7	2,7	3,7	4,8	12,2	2,2	5,1	1,4	4,8	2,7	3,7
1972-73	0,5	5,7	3,5	4,4	3,4	12,9	2,0	4,8	0,6	5,9	3,4	4,4
1973-74	0,7	6,5	3,8	4,9	5,3	14,3	1,7	4,6	0,9	6,7	3,6	4,9
1974-75	1,0	7,6	4,5	5,8	5,0	9,4	1,0	2,8	1,1	7,6	4,1	5,6
1975-76	1,0	8,9	5,3	6,8	5,7	8,7	1,1	2,8	1,1	9,1	4,9	6,5
1976-77	0,6	10,3	6,0	7,7	2,1	4,1	0,5	1,1	0,6	10,1	5,4	7,3
1977-78	0,6	10,7	6,7	8,2	4,4	6,1	0,6	1,6	0,7	10,6	6,0	7,8

Source: • 1971-1972 à 1975-1976, St-Germain Claude, Prévisions de clientèle scolaire selon le réseau d'enseignement, Québec et régions administratives scolaires, 1976-1977 à 1981-1982. Document de travail D.T. 9.40, Ministère de l'Education, Québec, janvier 1978, p 226 à 288.

• 1976-1977 à 1977-1978, Compilation des "Sommaire de l'école", S.I.M.E.Q., liste B30-02.

Tableau 3: Répartition des effectifs scolaires prévus (public et privé) entre la clientèle régulière et la clientèle en difficulté d'adaptation et d'apprentissage. Ensemble du Québec 1979-1980 à 1986-1987.

NIVEAU	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986
MATERNELLE								
Régulier	85 452	92 054	93 232	92 754	93 038	93 611	94 651	95 710
E.D.A.A.[1] (0,6%)	516	556	563	560	562	565	573	578
TOTAL	85 968	92 610	93 795	93 314	93 600	94 176	95 424	96 288
PRIMAIRE								
"petites écoles" (21%)	*106 888*	*106 720*	*107 636*	*108 421*	*110 103*	*111 561*	*112 794*	*114 084*
"autres réguliers" (79%)	*402 103*	*401 470*	*401 915*	*407 868*	*414 196*	*419 680*	*424 321*	*429 172*
Sous-total régulier	508 991	508 190	512 551	516 289	524 299	531 241	537 115	543 256
E.D.A.A.[1] (11,0%)	62 909	62 810	63 349	63 811	64 801	65 659	66 385	67 144
TOTAL	571 900	571 000	575 900	580 100	589 100	596 900	603 500	610 400
SECONDAIRE								
Régulier	535 287	503 497	471 427	444 218	424 116	413 176	410 839	412 615
E.D.A.A.[1] (6,5%)	37 213	35 003	32 773	30 882	29 484	28 724	28 561	28 685
TOTAL	572 500	538 500	504 200	475 100	453 600	441 900	439 400	441 300
TOUS NIVEAUX								
Régulier	1 129 730	1 103 741	1 077 210	1 053 261	1 041 453	1 038 028	1 042 805	1 051 581
E.D.A.A.[1]	100 638	98 369	96 685	95 253	94 847	94 948	95 519	96 407
(% E.D.A.A.)	(8,2%)	(8,2%)	(8,2%)	(8,3%)	(8,3%)	(8,4%)	(8,4%)	(8,4%)
TOTAL	1 230 368	1 202 110	1 173 895	1 148 514	1 136 300	1 132 976	1 138 324	1 147 988

(1) E.D.A.A. (Elèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage)

2.1 Proportion des clientèles des petites écoles dans l'ensemble des clientèles régulières.

L'article 8-2,02 de la convention collective[1] se référant aux "cas spéciaux", que l'on appelle aussi "petites écoles", crée une distorsion importante dans le calcul du nombre d'enseignants au primaire.

Cet article est suffisamment important pour que nous en tenions compte dans nos hypothèses. Son application ces dernières années a permis d'engager pour le primaire quelque 1 500 enseignants de plus.

Selon les statistiques du B.P.S.E.[2] en 1977-1978, 21,5% des élèves réguliers[3] fréquentent ce qu'il est convenu d'appeler les "petites écoles". Les enseignants pour ces élèves représentent 25,2% des enseignants réguliers du primaire (tableau page suivante).

---

(1) Entente intervenue entre, d'une part, la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec pour le compte des commissions scolaires et commissions régionales pour catholiques du Québec et le ministère de l'Education, et d'autre part, la Centrale de l'enseignement du Québec pour le compte des associations d'instituteurs qu'elle représente. Le 30 octobre 1976.

(2) B.P.S.E.: Bureau de placement du secteur de l'Education, Direction générale des réseaux.

(3) Les élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage ne sont pas pris en compte puisqu'ils sont déjà assujettis à des normes particulières.

	1976-1977		1977-1978	
Clientèles "petites écoles" / Clientèles régulières	111 934 / 589 361	= 19,0	115 453 / 536 882	= 21,5%
Enseignants dans les "petites écoles" / Enseignants réguliers	5 863 / 26 119	= 22,4	6 249 / 24 786	= 25,2%

Source: B.P.S.E.

Selon cette même source, le ratio moyen maître-élèves est de 18,4/ dans les "petites écoles" et de 22,71 pour les autres élèves réguliers.

Faute de renseignements plus complets ou d'une prévision pour les "petites écoles", nous supposons que la proportion des élèves dans les "petites écoles" sera de 21% et le ratio moyen de 18,5 élèves par maître. Il faut être conscient de la fragilité d'une telle hypothèse, mais comme nous l'avons signalé précédemment, l'absence de prévisions nous oblige à nous en tenir à des proportions.

Une remarque importante s'impose. L'estimation des besoins en enseignants que nous présentons dans ce rapport est faite globalement pour les réseaux public et privé. Or la clause particulière pour les "petites écoles"

ne s'applique que pour le réseau public. Ainsi, en appliquant l'article 8-2,02 de la convention collective aux deux réseaux, on surestime d'environ 2% le nombre d'enseignants sur les quelque 1 500 enseignants supplémentaires qu'on lui impute. Ce surplus de 30 à 40 enseignants peut être considéré comme négligeable compte tenu des nombreuses estimations que nous devons faire.

Le nombre des élèves du primaire qui fréquentent les "petites écoles" et de ceux qui fréquentent les autres écoles régulières est donné au tableau 3 de la page 10.

CHAPITRE III

LES RATIOS D'ENCADREMENT MAITRE-ELEVES

La convention collective fixe les normes d'encadrement des élèves jusqu'au 30 juin 1979[1]. Ce sont les normes de cette entente qui serviront au calcul du nombre d'enseignants pour les années postérieures à 1978-1979.

1. Les ratios maître-élèves pour la clientèle régulière

1.1 Niveaux de la prématernelle et de la maternelle

A la prématernelle et à la maternelle, le nombre d'élèves par maître est respectivement de 30 et 40.

1.2 Niveau primaire

Au primaire, la norme retenue est de 1 instituteur par 24,5 élèves. Il faut ajouter 1 instituteur par 12 instituteurs obtenus en appliquant la norme précédente. Enfin, la convention collective autorise 1 enseignant par 600 élèves inscrits pour au moins 60 minutes par semaine à un cours de langue seconde. Cette dernière clause donne environ 1 instituteur par 650 élèves pour le réseau public. C'est la norme que nous maintiendrons pour estimer les enseignants de ce niveau.

---

(1) Entente intervenue entre, d'une part, la Fédération des commissions scolaire catholiques du Québec pour le compte des commissions scolaires et commissions régionales pour catholiques du Québec et le ministère de l'Education, et d'autre part, la Centrale de l'enseignement du Québec pour le compte des associations d'instituteurs qu'elle représente. Le 30 octobre 1976.

1.3 Niveau secondaire

Le nombre total d'instituteurs au secondaire est obtenu suivant la plus avantageuse des deux méthodes proposées[1]. On peut le calculer, soit en appliquant les règles de pondération, soit en utilisant la règle de 1 instituteur par 17 élèves au secondaire.

La première méthode n'est pas applicable directement puisque nous n'avons pas de prévisions de clientèles scolaires par programmes professionnels au secondaire. Le petit nombre d'élèves dans certains de ces programmes rend illusoire la possibilité de faire de telles prévisions.

Pour contourner cette difficulté, nous avons appliqué les règles de pondération aux clientèles connues de 1977-1978[2] et calculé ensuite un ratio moyen pour l'ensemble du niveau secondaire. C'est ce ratio moyen que nous utiliserons pour le calcul du nombre d'enseignants au secondaire jusqu'en 1986-1987. En 1977-1978, le ratio moyen obtenu par la méthode de pondération est de 1 instituteur par 15,7 élèves. Ce ratio est fortement influencé par les normes imposées pour les programmes de formation professionnelle (items 1 à 10 de l'article 8-02,10) qui donnent en moyenne un instituteur par 7 élèves.

---

(1) Article 8-2,010 de la convention collective.

(2) Sommaire de l'école au 30 septembre, S.I.M.E.Q., liste B30-02 du 78-04-20.

Pour l'estimation des enseignants au secondaire, nous utiliserons la méthode de pondération parce qu'elle est la plus avantageuse des deux méthodes (elle donne environ 2 500 enseignants de plus que la méthode du ratio 1/17). Néanmoins, pour fin de comparaison, nous donnerons les résultats de la méthode des ratios (1/17) sans toutefois en tenir compte dans les sommations.

Enfin, il faut ajouter les chefs de groupe au secondaire. La norme permise est de 1 instituteur par 40 instituteurs (article 8-7,06). Ce ratio a été appliqué à tous les enseignants, qu'il s'agisse des clientèles régulières ou des élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage.

2. Les ratios maître-élèves pour les élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage

Comme dans le cas des clientèles régulières c'est la convention collective qui fixe les normes d'encadrement pour les élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage (E.D.A.A.).

La description des différentes catégories d'élèves, pour les niveaux de la maternelle, du primaire et du secondaire, est donnée dans la convention collective[1] à l'article 8-2,01E au items 1 à 3.

---

(1) Voir la référence à la page 14 .

A cause de l'incompatibilité entre les données statistiques sur cette clientèle et les normes d'encadrement de la convention collective il est nécessaire de convertir les diverses catégories d'inadaptation en ratios maître-élèves.

2.1 Répartition des élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage selon les catégories d'inadaptation.

A partir d'une série chronologique[1], nous avons calculé le pourcentage des différentes catégories d'inadaptation en fonction des ratios maître-élèves.

Les proportions suivantes correspondent à une situation passée et, pour les fins de nos prévisions, nous les maintiendrons constantes de 1979-1980 à 1986-1987[2] (tableau 4).

Le tableau 5 montre l'évolution prévue des E.D.A.A. selon chacun des ratios d'encadrement définis par la convention collective.

---

(1) Cette série chronologique nous a été fournie par Monsieur Maurice Lessard de la Direction générale des réseaux.

(2) On pourra dans l'avenir changer ces hypothèses de travail en modifiant ces proportions de même que celles des E.D.A.A. et les adapter aux besoins changeants de cette clientèle.

Tableau 4: Incidences de différentes catégories d'inadaptation transposées en ratios maître-élèves.

Maternelle	1/8	1/6	1/X[1]		
	53,0%	24,0%	23,0%		
Primaire	**1/25**	**1/12**	**1/8**	**1/6**	**1/X[1]**
	59,0%	26,0%	9,3%	4,8%	0,9%
Secondaire	2,000/21,5	2,750/21,5	3,667/21,5	1/X[1]	
	67,5%	22,5%	8,5%	1,5%	

(1) Ce ratio correspond aux élèves identifiés comme sourds, demi-sourds, aveugles ou demi-voyants. Le nombre d'instituteurs requis est établi selon les politiques du ministère de l'Education. Etant donné qu'il a été impossible de connaître avec précision la norme d'encadrement réelle, celle-ci variant de 1/6 à 1/4, nous avons fixé arbitrairement ce ratio à 1/5. Nous obtenons ainsi le nombre d'enseignants pour cette catégorie de clientèles.

Tableau 5: Prévision des élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage selon le facteur d'incidence. Ensemble du Québec, 1979-1980 à 1986-1987.

NIVEAU	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986
MATERNELLE								
1/8 = 53,0%	273	295	299	297	298	299	303	306
1/6 = 24,0%	124	133	135	134	135	136	138	139
1/X(1) = 23,0%	119	128	129	129	129	130	132	133
TOTAL = 100,0%	516	556	563	560	562	565	573	578
PRIMAIRE								
1/25 = 59,0%	37 116	37 058	37 376	37 649	38 234	38 739	39 168	39 616
1/12 = 26,0%	16 356	16 331	16 471	16 591	16 848	17 071	17 260	17 457
1/8 = 9,3%	5 851	5 841	5 891	5 934	6 026	6 106	6 174	6 244
1/6 = 4,8%	3 020	3 015	3 041	3 063	3 110	3 152	3 186	3 223
1/X(1) = 0,9%	566	565	570	574	583	591	597	604
TOTAL = 100,0%	62 909	62 810	63 349	63 811	64 801	65 659	66 385	67 144
SECONDAIRE								
x. X 2,000 = 67,5%	25 119	23 627	22 121	20 846	19 902	19 388	19 279	19 363
y. X 2,750 = 22,5%	8 373	7 876	7 374	6 948	6 634	6 463	6 426	6 454
z. X 3 667 = 8,5%	3 163	2 975	2 786	2 625	2 506	2 442	2 428	2 438
1/X = 1,5%	558	525	492	463	442	431	428	430
TOTAL = 100,0%	37 213	35 003	32 773	30 882	29 484	28 724	28 561	28 685

(1) Voir la note 1 du tableau 4.

x,y,z = Population scolaire multipliée par le facteur de pondération

2.2 Enseignants supplémentaires pour les élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage

En plus des normes d'encadrement se référent directement aux différentes catégories d'inadaptation, la convention permet d'ajouter un certain nombre d'enseignants supplémentaires.

D'abord au primaire, on ajoute 1 instituteur par 12 instituteurs (item 2e de l'article 8-2,01E) obtenus selon les normes d'encadrement résultant de l'application de l'article 8-2,01E, a, b, c et d. De plus, on ajoute 1 instituteur par 17 instituteurs obtenus par l'application de la clause 8-2,01C (clientèles régulières autres que celles fréquentant les "petites écoles") et, de la clause 8-2,02B (clientèles fréquentant les "petites écoles") et des alinéas a, b, c et d de la clause 8-2,01E2 (clientèles en difficulté d'adaptation et d'apprentissage).

Au secondaire, le mode de calcul du nombre d'enseignants supplémentaires est moins complexe. Selon l'item d de l'article 8-2,01, on ajoute 1 instituteur par 10 instituteurs obtenus par l'application des paragraphes b et c du même article.

C'est l'ensemble de ces normes multiples et complexes qui servent à déterminer le nombre d'enseignants nécessaires pour répondre aux besoins de la clientèle.

CHAPITRE IV

EVOLUTION DE LA POPULATION ENSEIGNANTE DE 1979-1980 A 1986-1987

L'estimation du nombre d'enseignants passe par la connaissance de l'évolution prévisible des effectifs scolaires (chapitre 2), et par les conditions d'encadrement déterminées par la convention collective (chapitre 3).

C'est l'interaction de ces deux composantes qui déterminera l'effectif futur des enseignants du précollégial.

Nous rappellons que les estimations du nombre d'enseignants regroupent à la fois les réseaux public et privé. L'absence de prévisions pour chacun des deux réseaux jusqu'en 1986-1987 ne nous a pas permis d'estimer, selon la méthodologie utilisée, le nombre d'enseignants pour le public ou pour le privé[1]. Toutefois, cet inconvénient est en partie compensé par la possibilité de prévoir le nombre de postes à combler et le nombre d'enseignants à former pour l'ensemble du Québec (chapitre suivant).

---

(1) A cause de l'importance des deux réseaux d'enseignement dans le système scolaire québécois, nous présentons en annexe à ce document, un fractionnement des prévisions entre les réseaux public et privé. Ce partage entre les deux réseaux est uniquement basé sur l'évolution des clientèles scolaires des réseaux public et privé observée au cours des dernières années.

Les résultats détaillés de ces calculs, pour la période comprise entre 1979-1980 et 1986-1987, sont présentés dans le tableau 6.

Afin de faciliter la lecture du tableau 6 et pour en faire une analyse sommaire, nous présentons une synthèse de ces résultats au tableau 7. Ces données sont illustrées par le graphique 1 page 26 .

Pour l'ensemble du Québec, le nombre d'enseignants passera de 72 500 à 65 900 entre 1979-1980 et 1986-1987, soit une diminution de 6 600 enseignants (plus de 9%)[1]. Cette décroissance est essentiellement attribuable à la diminution du nombre d'enseignants au secondaire.

A la maternelle, l'effectif enseignant passe de 2 215 en 1979-1980 à 2 417 en 1981-1982 et demeure à peu près stable par la suite. C'est une croissance de 12% sur la période couverte par les estimations.

Le niveau primaire est caractérisé par une croissance lente de ses effectifs. Le nombre d'enseignants passe de 30 938 en 1979-1980 à 33 022 en 1986-1987. Cette croissance débute en 1981-1982 et sera d'un peu plus de 6% sur l'ensemble de la période.

---

(1) Par rapport aux estimations de 1978-1979, cette baisse dépassera 9 100 enseignants (12,2%) en 1986-1987.

Tableau 6: Population enseignante prévue selon le type de clientèles et les différents ratios d'encadrement pour les réseaux public et privé par niveau d'enseignement, Québec 1979-1980 à 1986-1987.

NIVEAU	1979-80	1980-81	1981-82	1982-83	1983-84	1984-85	1985-86	1986-87
PREMATERNELLE								
Clientèle régulière (public) 1/30	133	133	133	133	133	133	133	133
MATERNELLE								
a) E.D.A.A. 1/8	34	37	37	37	37	37	38	38
b) E.D.A.A. 1/6	21	22	23	22	23	23	23	23
c) E.D.A.A. 1/5	24	26	26	26	26	26	26	27
SOUS-TOTAL E.D.A.A.	*79*	*85*	*86*	*85*	*86*	*86*	*87*	*88*
Clientèle régulière 1/40	2 136	2 301	2 331	2 319	2 326	2 340	2 371	2 393
TOTAL MATERNELLE	2 215	2 386	2 417	2 404	2 412	2 426	2 458	2 481
PRIMAIRE								
a) E.D.A.A. 1/24,5	1 515	1 513	1 526	1 537	1 561	1 581	1 599	1 617
b) E.D.A.A. 1/12	1 363	1 361	1 373	1 383	1 404	1 423	1 438	1 455
c) E.D.A.A. 1/8	731	730	736	742	753	763	772	781
d) E.D.A.A. 1/6	503	503	507	511	518	525	531	537
e) 1 instituteur par 12 instituteurs (a+b+c+d)	343	342	345	348	353	358	362	366
f) 1 instituteur par 17 instituteurs (client. rég. + client. des petites écoles + EDAA. a), b), c), d))	1 547	1 545	1 558	1 570	1 594	1 615	1 633	1 651
g) E.D.A.A. 1/5	113	113	114	115	117	118	119	121
SOUS-TOTAL E.D.A.A.	*6 115*	*6 107*	*6 159*	*6 206*	*6 300*	*6 383*	*6 454*	*6 528*
Clientèle "régulière" * 1/24,5	16 412	16 387	16 527	16 648	16 906	17 130	17 319	17 517
• 1 instituteur par 12 instituteurs	1 368	1 366	1 377	1 387	1 409	1 428	1 443	1 460
• Enseignants langue seconde (1/650)	619	618	623	627	637	646	653	660
SOUS-TOTAL "régulier"	*18 399*	*18 371*	*18 527*	*18 662*	*18 952*	*19 204*	*19 415*	*19 637*
Clientèle "petites écoles" 1/18,5	5 778	5 769	5 818	5 861	5 952	6 030	6 097	6 167
• 1 instituteur par 12 instituteurs	482	481	485	488	496	503	508	514
• Enseignants langue seconde (1/650)	164	164	166	167	169	172	174	176
SOUS-TOTAL "petites écoles"	*6 424*	*6 414*	*6 469*	*6 516*	*6 617*	*6 705*	*6 779*	*6 857*
Sous-total régulier	24 823	24 785	24 996	25 178	25 569	25 909	26 194	26 494
TOTAL PRIMAIRE	30 938	30 892	31 155	31 384	31 869	32 292	32 648	33 022

Tableau 6: (suite)

NIVEAU	1979-80	1980-81	1981-82	1982-83	1983-84	1984-85	1985-86	1986-87
SECONDAIRE								
E.D.A.A.								
a) x. X 2,000 ÷ 21,5	2 337	2 198	2 058	1 939	1 851	1 804	1 793	1 801
b) y. X 2,750 ÷ 21,5	1 071	1 007	943	889	849	827	822	826
c) z. X 3,667 ÷ 21,5	539	507	475	448	427	417	414	416
d) 1 instituteur par 10 inst. de (bac)	161	151	142	134	128	124	124	124
e) 1/5 (sourds et aveugles)	112	105	98	93	88	86	86	86
Chef de groupe 1/40	106	99	93	88	84	81	81	81
SOUS-TOTAL E.D.A.A.	*4 326*	*4 067*	*3 809*	*3 591*	*3 427*	*3 339*	*3 320*	*3 334*
Clientèle régulière								
Méthode de pondération •Synthèse 1/15,7	34 095	32 070	30 027	28 294	27 014	26 317	26 168	26 281
(Méthode alternative 1/17)	(31 487)	(29 617)	(27 731)	(26 130)	(24 948)	(23 304)	(24 167)	(24 271)
Chef de groupe 1/40	852	802	751	707	675	658	654	657
SOUS-TOTAL régulier	*34 947*	*32 872*	*30 778*	*29 001*	*27 689*	*26 975*	*26 822*	*26 938*
TOTAL SECONDAIRE	39 273	36 939	34 587	32 592	31 116	30 314	30 142	30 272
TOUS LES NIVEAUX								
E.D.A.A.	*10 520*	*10 259*	*10 054*	*9 882*	*9 813*	*9 808*	*9 861*	*9 950*
Régulier	*62 039*	*60 091*	*58 238*	*56 631*	*55 717*	*55 357*	*55 520*	*55 958*
TOTAL	72 559	70 350	68 292	66 513	65 530	65 165	65 381	65 908

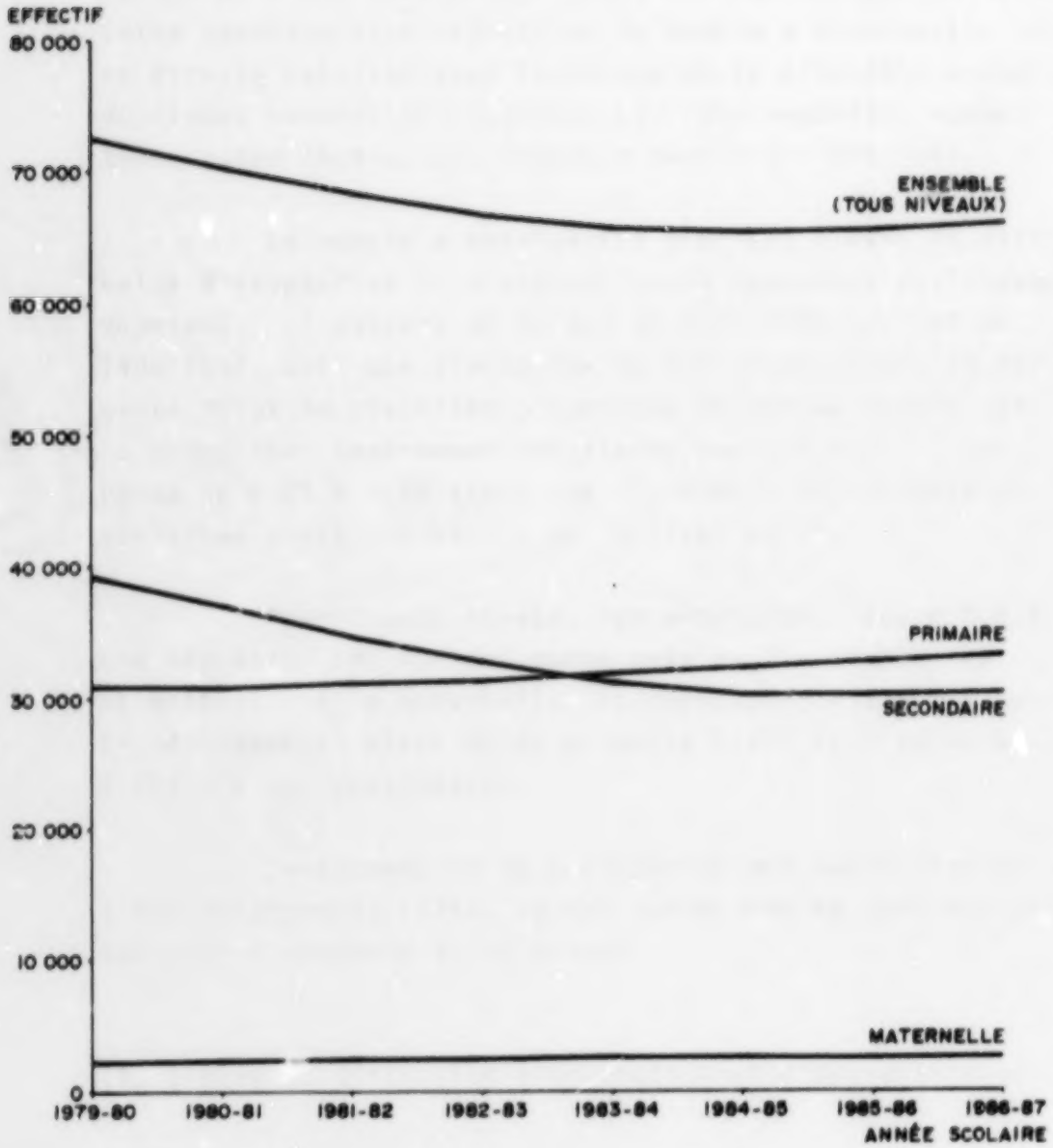
* Régulier sans les "petites écoles".

Tableau 7: Synthèse de la population enseignante prévue selon le type de clientèles pour les réseaux public et privé par niveau d'enseignement, Québec 1979-1980 à 1986-1987.

NIVEAU	1979-80	1980-81	1981-82	1982-83	1983-84	1984-85	1985-86	1986-87
PREMATERNELLE	133	133	133	133	133	133	133	133
MATERNELLE	2 215	2 386	2 417	2 404	2 412	2 426	2 458	2 481
Régulier	*2 136*	*2 301*	*2 331*	*2 319*	*2 326*	*2 340*	*2 371*	*2 393*
E.D.A.A.	*79*	*85*	*86*	*85*	*86*	*86*	*87*	*88*
PRIMAIRE	30 938	30 892	31 155	31 384	31 869	32 292	32 648	33 022
Régulier	*24 823*	*24 785*	*24 996*	*25 178*	*25 562*	*25 909*	*26 194*	*26 494*
E.D.A.A.	*6 115*	*6 107*	*6 159*	*6 206*	*6 300*	*6 383*	*6 454*	*6 528*
SECONDAIRE	39 273	36 939	34 587	32 592	31 116	30 314	30 142	30 272
Régulier	*34 947*	*32 672*	*30 778*	*29 001*	*27 689*	*26 975*	*26 822*	*26 938*
E.D.A.A.	*4 326*	*4 067*	*3 809*	*3 591*	*3 427*	*3 339*	*3 320*	*3 334*
TOUS LES NIVEAUX	72 559	70 350	68 292	66 513	65 530	65 165	65 381	65 908
Régulières	*62 039*	*60 091*	*58 238*	*56 631*	*55 717*	*55 357*	*55 520*	*55 958*
E.D.A.A.	*10 520*	*10 259*	*10 054*	*9 882*	*9 813*	*9 808*	*9 861*	*9 950*

Source: Tableau 6.

GRAPHIQUE I ÉVOLUTION DES EFFECTIFS ENSEIGNANTS DU PRÉ-COLLÉGIAL POUR LES RÉSEAUX PUBLIC ET PRIVÉ SELON LE NIVEAU, QUÉBEC 1979-1980 À 1986-1987



Au secondaire, la baisse du nombre d'enseignants est beaucoup plus importante que celle prévue pour l'ensemble du précollégial. De 1979-1980 à 1986-1987 l'effectif passe de 39 273 à 30 272 enseignants. C'est une diminution de 9 000 enseignants (23%) sur une période de 7 ans. Cette spectaculaire régression du nombre d'enseignants est en étroite relation avec la baisse de la clientèle scolaire du niveau secondaire (chapitre 1). Une remontée, somme toute assez légère, est prévue à partir de 1986-1987.

Le nombre d'enseignants pour les élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage demeurera pratiquement constant. Il passera de 10 520 en 1979-1980 à 9 950 en 1986-1987, soit une diminution de 570 instituteurs (5,4%). Cette relative stabilité s'explique en grande partie par la proportion légèrement croissante des E.D.A.A.[1] qui passe de 8,2% à 8,4% alors que l'ensemble des clientèles scolaires subit une baisse de 7% (tableau 3).

Pour chaque niveau, les enseignants des E.D.A.A. ont des effectifs variant comme ceux de l'ensemble des clientèles. A la maternelle, la croissance est somme toute négligeable, alors qu'au primaire l'effectif passe de 6 115 à 6 528 enseignants.

Le secondaire se caractérise par une baisse de 1 000 enseignants (23%), ce qui correspond en gros aux pertes pour l'ensemble de ce niveau.

---

(1) Elèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage.

Les enseignants aux élèves des classes régulières subiront des pertes d'effectifs proportionnellement supérieures à celles des enseignants des E.D.A.A., puisque leur proportion décroît entre 1979-1980 et 1986-1987, alors que celle des E.D.A.A. est en légère croissance.

Dans l'ensemble, quel que soit le type de clientèles, la population enseignante du précollégial va continuer à décroître jusqu'en 1984-1985 malgré une croissance du nombre d'enseignants au niveau de la maternelle et au primaire.

CHAPITRE V

ESTIMATIONS DES POSTES A COMBLER ET DES BESOINS EN NOUVEAUX ENSEIGNANTS

La composition du corps enseignant est fortement influencée par la mobilité de ses membres. Les départs définitifs constitués par les retraites et les décès, les sorties par suite d'affectations à d'autres tâches et les retours à l'enseignement sont les principales composantes de cette mobilité.

Le fichier "mobilité du personnel"(1) permet de connaftre, avec une certaine certitude, les taux de départs et les retours à l'enseignement au cours des dernières années.

La somme des variations annuelles et des départs nous donne les postes à combler. Ces postes seront occupés en partie par des nouveaux enseignants et en partie par des enseignants qui reviennent à la profession.

C'est le bilan de ces deux mouvements de personnel (variation du nombre d'enseignants et des départs, et retours à l'enseignement), qui fixeront les besoins en nouveaux enseignants.

---

(1) Du Service de la démographie scolaire, D.E.E.D.

1- Les départs

Les taux de départ chez les enseignants sont bien connus. Plusieurs études dans le passé, et plus récemment les analyses de Jacques La Haye, nous apportent des précisions fort utiles sur ce phénomène[1].

Depuis une décennie, on observe une certaine stabilité (de 10 à 12%) pour l'ensemble des taux de départ. Vu de plus près, les taux de départ excluant les congés avec ou sans traitement sont légèrement à la baisse, alors que les départs en raison des absences (personnel en congé avec ou sans traitement) sont manifestement à la hausse. Devant ce phénomène, nous avons opté pour des taux de départ globaux stables pour la période comprise entre 1979 et 1986.

---

(1) LA HAYE, Jacques, Intensité des départs chez les enseignants de la maternelle, du primaire et du secondaire de 1970 à 1975. Document de travail D.T. 9.48, Service de la démographie scolaire, Direction des études économiques et démographiques, Ministère de l'Education, novembre 1977 17p.

LA HAYE, Jacques, Taux de départ chez le personnel enseignant et non enseignant des commissions scolaires du Québec selon le type de départ de 1970 à 1975. Document démographie scolaire 9.42, Service de la démographie scolaire, Direction des études économiques et démographiques, Ministère de l'Education, février 1978, 51p.

LA HAYE, Jacques, Mise à jour des taux de départ 1975-1977 chez les enseignants des commissions scolaires. Note de service no 92.033/78 du 6 mars 1978. Service de la démographie scolaire, Ministère de l'Education, Québec.

Les taux retenus sont les suivants:

MATERNELLE	12,0%
PRIMAIRE	10,0%
SECONDAIRE	12,0%

2- Les retours à l'enseignement

De nombreux instituteurs reviennent à l'enseignement après une absence plus ou moins prolongée.

L'analyse des statistiques passées montre que les retours à l'enseignement contribuent presque autant que les nouveaux instituteurs à combler les postes vacants.

A partir du fichier "Mobilité du personnel", nous avons pu établir que les instituteurs reviennent à l'enseignement dans les proportions suivantes:

	Retours	Arrivées
MATERNELLE	50%	50%
PRIMAIRE	40%	60%
SECONDAIRE	40%	60%

Nous supposons que ces comportements se maintiendront entre 1979-1980 et 1986-1987.

3- Les postes à combler et les besoins en nouveaux enseignants entre 1979-1980 et 1986-1987

Les résultats détaillés sont indiqués dans les tableaux 8, 9 et 10 pages 33 à 35 et sont de trois ordres:

1) un rappel du nombre d'élèves par niveau fréquentant les écoles (extrait du tableau 1) et du nombre d'enseignants pour les niveaux correspondants (extrait du tableau 6).
2) une estimation des postes à combler.
3) le partage des postes à combler en fonction des catégories ARRIVEES et RETOURS.

3.1 Les postes à combler

Les postes à combler sont calculés en faisant la somme des variations annuelles et des départs comme nous l'avons signalé précédemment.

Le tableau 11 tiré des tableaux 8, 9 et 10 résume les besoins futurs des postes à combler par niveau pour la période couverte par les prévisions.

Dans l'ensemble les besoins annuels varieront entre 5 750 et 7 700 enseignants selon les années, ce qui représente entre 8 et 11% de l'effectif total des enseignants pour la période concernée.

A la maternelle, les besoins se situent autour de 300 enseignants par année, alors qu'au primaire ils excèdent 3 000. Au secondaire, la demande est un peu moins forte qu'au primaire, du moins jusqu'en 1984-1985 (tableau 11).

Tableau 8: Prévision du personnel enseignant, des postes à combler et des besoins en nouveaux enseignants de niveau maternelle pour l'ensemble du Québec, 1979-1980 à 1986-1987.

Année	Clientèle scolaire (1)	Enseignants (2)	Variation annuelle (3)	Départs (12%) (4)	Postes à combler (5)=(4)+(3)	Retours (50%) (6)	Nouveaux Enseignants (50%) (7)
1979-1980	85 968	2 215	- 1	266	265	132	133
1980-1981	92 610	2 386	171	266	437	218	219
1981-1982	93 795	2 417	31	286	317	158	159
1982-1983	93 314	2 404	- 13	290	277	138	139
1983-1984	93 600	2 412	8	288	296	148	148
1984-1985	94 176	2 426	14	289	303	151	152
1985-1986	95 424	2 458	32	291	323	161	162
1986-1987	96 288	2 481	23	295	318	159	159

Source: Service de la démographie scolaire, D.E.E.D.

Tableau 9: Prévision du personnel enseignant, des postes à combler et des besoins en nouveaux enseignants de niveau primaire pour l'ensemble du Québec, 1979-1980 à 1986-1987.

Année	Clientèle scolaire (1)	Enseignants (2)	Variation annuelle (3)	Départs (10%) (4)	Postes à combler (5)=(4)+(3)	Retours(40%) (6)	Nouveaux Enseignants (60%) (7)
1979-1980	571 300	30 938	- 613	3 155	2 542	1 017	1 525
1980-1981	571 000	30 892	- 46	3 094	3 048	1 219	1 829
1981-1982	575 900	31 155	263	3 089	3 352	1 341	2 011
1982-1983	580 100	31 384	229	3 116	3 345	1 338	2 007
1983-1984	589 100	31 869	485	3 138	3 623	1 449	2 174
1984-1985	596 900	32 292	423	3 187	3 610	1 444	2 166
1985-1986	603 500	32 648	356	3 229	3 585	1 434	2 151
1986-1987	610 400	33 022	374	3 265	3 639	1 456	2 183

Source: Service de la démographie scolaire, D.E.E.D.

Tableau 10: Prévision du personnel enseignant, des postes à combler et des besoins en nouveaux enseignants de niveau secondaire pour l'ensemble du Québec, de 1979-1980 à 1986-1987.

Année	Clientèle scolaire (1)	Enseignants (2)	Variation annuelle (3)	Départs (12%) (4)	Postes à combler (5)=(4)+(3)	Retours(40%) (6)	Nouveaux Enseignants (60%) (7)
1979-1980	572 500	39 273	-1 860	4 936	3 076	1 230	1 846
1980-1981	538 500	36 939	-2 334	4 713	2 379	952	1 427
1981-1982	504 200	34 587	-2 352	4 433	2 081	832	1 249
1982-1983	475 100	32 592	-1 995	4 150	2 155	862	1 293
1983-1984	453 600	31 116	-1 476	3 911	2 435	974	1 461
1984-1985	441 900	30 314	- 802	3 734	2 932	1 173	1 759
1985-1986	439 400	30 142	- 172	3 638	3 466	1 386	2 080
1986-1987	441 300	30 272	130	3 617	3 747	1 499	2 248

Source: Service de la démographie scolaire, D.E.E.D.

Tableau 11: Ensemble des postes à combler (arrivées et retours) par année et par niveau, et distribution relative des enseignants par niveau. Ensemble du Québec, 1979-1980 à 1986-1987.

ANNEE	MATERNELLE		PRIMAIRE		SECONDAIRE		TOTAL		Proportion des postes à combler par rapport à l'ensemble des enseignants
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
1979-1980	265	4,5	2 542	43,5	3 036	52,0	5 843	100,0	8,1
1980-1981	437	7,5	3 048	52,0	2 379	40,6	5 864	100,0	8,4
1981-1982	317	5,5	3 352	58,3	2 081	36,2	5 750	100,0	8,4
1982-1983	277	4,8	3 345	57,9	2 155	37,3	5 777	100,0	8,7
1983-1984	296	4,7	3 623	57,0	2 435	38,3	6 354	100,0	9,7
1984-1985	303	4,4	3 610	52,7	2 932	42,8	6 845	100,0	10,5
1985-1986	323	4,4	3 585	48,6	3 466	47,0	7 374	100,0	11,3
1986-1987	318	4,1	3 639	47,2	3 747	48,6	7 704	100,0	11,7

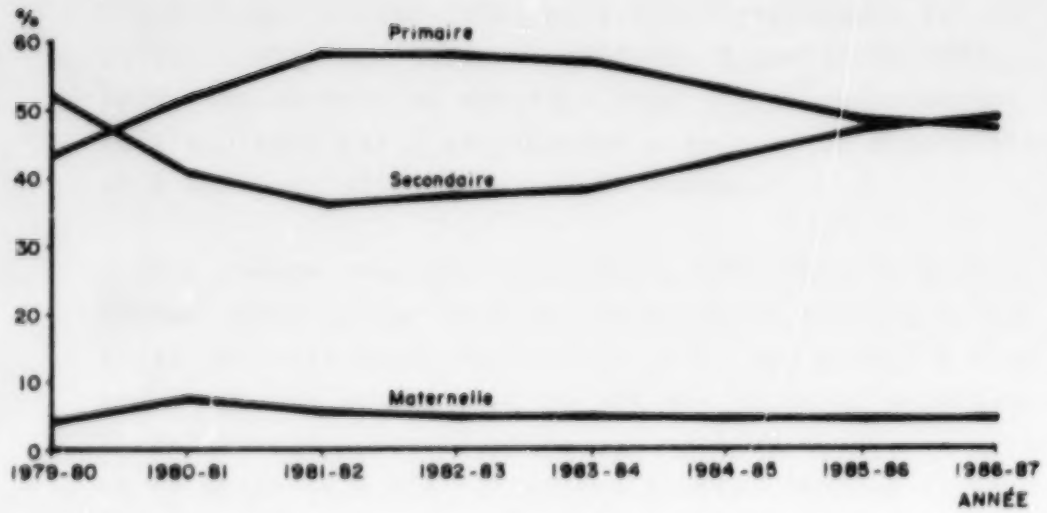
Source: Service de la démographie scolaire, D.E.E.D.

De plus, il nous a semblé intéressant de donner la distribution des postes à combler selon le niveau d'enseignement (tableau 11 et graphique 2).

A partir de 1980-1981, les besoins du niveau primaire représenteront plus de 50% des postes à combler. Au secondaire la proportion oscille entre 36 et 45% pour la plupart des années. A la maternelle les besoins sont assez stables dans le temps comme nous l'avons vu précédemment (graphique 2).

Il y aura sans aucun doute des transferts importants de postes à combler d'un niveau à l'autre.

GRAPHIQUE 2 : DISTRIBUTION RELATIVE DES ENSEIGNANTS EN FONCTION DES POSTES À COMBLER (ARRIVÉES ET RETOURS) SUIVANT LE NIVEAU ENSEMBLE DU QUÉBEC, 1979-1980 À 1986-1987



3.2 Les besoins en nouveaux enseignants

Si les retours à l'enseignement demeurent aussi nombreux que ceux qui figurent dans le tableau de la page 31 , il faudra engager entre 3 400 et 4 500 nouveaux enseignants selon les années pour répondre aux besoins de la clientèle scolaire (tableau 12). Le recrutement de nouveaux instituteurs représente 5 à 7% de l'effectif des enseignants.

Les besoins en nouveaux enseignants demeurent faibles à la maternelle, soit moins de 160 selon les années. Le primaire traduit bien la croissance des effectifs scolaires que nous avons observée précédemment. Les besoins augmentent continuellement de 1979-1980 (1 525) jusqu'en 1983-1984 (2 174), puis demeurent assez stables par la suite. C'est à ce niveau que les besoins en nouveaux maîtres seront les plus élevés.

Au secondaire, la demande se situe au-dessous de 1 500 jusqu'en 1983-1984, puis croît rapidement par la suite. Cette croissance accélérée, à partir de 1983-1984, des besoins en nouveaux enseignants au secondaire s'explique par l'application d'un taux de départ élevé à une population enseignante stable.

Compte tenu des hypothèses utilisées, la distribution relative des nouveaux enseignants à engager (tableau 12) suit assez facilement celle des postes à combler. Chaque année, plus de 50% des nouveaux enseignants seront engagés pour répondre aux besoins du niveau primaire et entre 35 à 45% (selon les années) pour le niveau secondaire.

Tableau 12: Nouveaux enseignants à engager selon le niveau et l'année scolaire. Ensemble du Québec, 1979-1980 à 1986-1987.

ANNEE	MATERNELLE		PRIMAIRE		SECONDAIRE		TOTAL		Proportion des nouveaux enseignants par rapport à l'ensemble des enseignants
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
1979-1980	133	3,8	1 525	43,5	1 846	52,7	3 504	100,0	4,8
1980-1981	219	6,3	1 829	52,6	1 427	41,1	3 475	100,0	4,9
1981-1982	159	4,7	2 011	58,8	1 249	36,5	3 419	100,0	5,0
1982-1983	139	4,0	2 007	58,4	1 293	37,6	3 439	100,0	5,2
1983-1984	148	3,9	2 174	57,5	1 461	38,6	3 783	100,0	5,8
1984-1985	152	3,7	2 166	53,1	1 759	43,1	4 077	100,0	6,3
1985-1986	162	3,7	2 151	49,0	2 080	47,3	4 393	100,0	6,7
1986-1987	159	3,5	2 183	47,6	2 248	49,0	4 590	100,0	7,0

Source: Service de la démographie scolaire, D.E.E.D.

Si le taux de départ diminuait, ce qui est vraisemblable, les besoins en nouveaux enseignants seraient proportionnellement réduits, surtout si les anciens enseignants reviennent à la carrière au même rythme qu'actuellement. Par contre, si la proportion des retours à l'enseignement diminuait et si les départs demeurent nombreux, il faudra former tous les ans un nombe plus considérable de maîtres.

* * *

CONCLUSION

A cause des nombreuses variables qui interviennent dans l'estimation de la population enseignante, nous avons présenté tous les tableaux et les différentes étapes des calculs afin de permettre aux utilisateurs de modifier les hypothèses au besoin.

La diminution de la population enseignante qui a débuté il y a plusieurs années se poursuivra jusqu'en 1984-1985 si les normes d'encadrement actuelles ne sont pas modifiées. Cette population passera de 72 500 en 1979-1980 à 65 900 en 1984-1985 et devrait croître de quelques centaines les deux années suivantes. Cette diminution (9%) des enseignants résulte de la baisse des clientèles scolaires qu'on observera jusqu'en 1984-1985.

Le secondaire perdra 9 000 enseignants alors que son effectif passera de 39 200 à 30 200. C'est le seul niveau où on observe un recul de la population enseignante. Le primaire traversera une période de croissance et son effectif passera de 30 900 à 33 000 enseignants au cours des sept prochaines années. L'effectif de la maternelle augmentera également mais de quelque 200 enseignants seulement. A partir de 1982-1983 le nombre d'enseignants de ce niveau demeurera stable.

L'effectif enseignant pour les élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage passera de 10 520 à 9 950, soit une diminution de 570 enseignants (5,4%), ce qui est beaucoup moins que la diminution de l'ensemble des enseignants. Cette quasi-stabilité s'explique par la proportion des E.D.A.A. qui est en légère croissance au cours de la période couverte par nos prévisions (tableau 3). Elle annule en partie la baisse qui résulte de la diminution des clientèles scolaires.

L'évolution par niveau, du nombre d'enseignants des E.D.A.A. suit assez près le mouvement observé pour l'ensemble des enseignants réguliers: baisse légère à la maternelle et au primaire, et forte baisse au secondaire (de 4 326 à 3 344).

C'est au niveau des postes à combler et des nouveaux enseignants à engager que les effets de la baisse des effectifs enseignants apparaissent les plus spectaculaires.

A cause de l'effet combiné des taux de départ et des taux de retour, à la fois élevés et stables, on estime que les postes à combler annuellement, au cours de la période, passeront de 5 800 à 7 700 soit de 8 à 11% de l'effectif enseignant. Par contre, les besoins en nouveaux enseignants passeront de 3 500 à 4 500 (5 à 7% de l'ensemble des effectifs) au cours de la même période. Plus de 50% des nouveaux enseignants seront formés pour répondre au besoin du primaire alors que de 35 à 45% des nouveaux enseignants (selon les années) devront combler les besoins annuels du secondaire.

Dans l'ensemble, compte tenu des hypothèses utilisées, on est à peu près certain que le nombre d'enseignants prévu par niveau sera assez près de la réalité. Quant aux postes à combler et aux nouveaux enseignants à engager, ils sont tributaires des taux de départs et des retours à l'enseignement. Une variation dans un sens ou dans l'autre provoquera des besoins différents.

Si ces estimations se confirment, la composition de la population enseignante s'en trouvera complètement modifiée (vieillissement, évolution de la structure par âge), et les mouvements de personnel (taux d'abandon, mise à la retraite, départs par suites d'affectations à d'autres tâches, variation de l'importance du recrutement) seront sans doute forts différents de ceux que nous connaissons actuellement.

Il faudra prévoir des mécanismes permettant d'adapter les enseignants déjà en fonction, et ceux nouvellement entrés dans la profession à des besoins variables et fort différents selon les niveaux d'enseignement.

* * *

ANNEXE

ESTIMATIONS DES ENSEIGNANTS POUR LE RESEAU PUBLIC ET POUR LE RESEAU PRIVE

L'absence de prévisions de clientèles scolaires pour le réseau public et le réseau privé ne nous a pas permis de faire des prévisions d'enseignants pour chacun de ces deux réseaux selon la méthode conventionnelle.

Le partage des enseignants entre les deux réseaux est réalisé à partir de l'observation des proportions des clientèles scolaires régulières du réseau public et du réseau privé en 1976-1977 et 1977-1978. On présume que les normes d'encadrement des élèves réguliers du réseau public s'appliqueront intégralement aux élèves réguliers du réseau privé.

Les élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage sont tous classés dans le réseau public.

A partir de ces énoncés, nous estimons la population enseignante selon deux hypothèses:

1- Les proportions des clientèles du public et du privé demeureront constantes entre 1979-1980 et 1986-1987.

	Public	Privé
MATERNELLE	97,7%	2,3%
PRIMAIRE	97,6%	2,4%
SECONDAIRE	89,5%	10,5%

2- L'effectif du privé demeura stable entre 1979-1980 et 1986-1987.

MATERNELLE	1 850
PRIMAIRE	13 600
SECONDAIRE	67 000
TOTAL	82 450

Les résultats

Les tableaux A.1 et A.2 (page 46 et 47) donnent les résultats des estimations du nombre d'enseignants pour le réseau public et le réseau privé selon les deux hypothèses retenues.

Dans l'hypothèse I (tableau A.1) la population enseignante de chaque réseau suit le mouvement observé pour l'ensemble des réseaux: légère croissance à la maternelle et au primaire et forte baisse au secondaire.

La seconde hypothèse a de fortes répercussions sur le nombre d'enseignants du réseau public. Etant donné que l'effectif scolaire du réseau privé demeure stable à 67 000 alors que celui du réseau public passe de 488 300 à 345 600 entre 1979-1980 et 1986-1987 (baisse de plus de 26%), il en résulte une forte diminution (8 000) des enseignants réguliers du réseau public alors que ceux du réseau privé se maintiennent à 4 375.

Selon cette dernière hypothèse la proportion des enseignants du public passera de 88,9% en 1979-1980 à 85,5% en 1986-1987.

Tableau A.1: Population enseignante prévue selon les réseaux d'enseignement et le type de clientèles par niveau d'enseignement. Québec 1979-1980 à 1986-1987.

HYPOTHESE I: Les proportions des clientèles du public et du privé demeurent constantes entre 1979-1980 et 1986-1987.

	1979-1980	1980-1981	1981-1982	1982-1983	1983-1984	1984-1985	1985-1986	1986-1987
PREMATERNELLE (public)	133	133	133	133	133	133	133	133
MATERNELLE	2 215	2 386	2 417	2 404	2 412	2 426	2 458	2 481
Public régulier	*2 087*	*2 248*	*2 277*	*2 266*	*2 272*	*2 286*	*2 316*	*2 338*
*E.D.A.A.**	*79*	*85*	*86*	*85*	*86*	*86*	*87*	*88*
Sous-total public	2 166	2 333	2 363	2 351	2 358	2 372	2 403	2 426
Privé	49	53	54	53	54	54	55	55
PRIMAIRE	30 901	30 854	31 118	31 347	31 831	32 253	32 610	32 982
Public régulier	*24 226*	*24 188*	*24 396*	*24 574*	*24 955*	*25 287*	*25 566*	*25 858*
*E.D.A.A.**	*6 115*	*6 107*	*6 159*	*6 206*	*6 300*	*6 383*	*6 454*	*6 528*
Sous-total public	30 341	30 295	30 555	30 780	31 255	31 670	32 020	32 386
Privé	560	559	563	567	576	583	590	596
SECONDAIRE	39 273	36 939	34 587	32 592	31 116	30 314	30 142	30 272
Public régulier	*31 277*	*29 421*	*27 546*	*25 956*	*24 782*	*24 143*	*24 005*	*24 109*
*E.D.A.A.**	*4 326*	*4 067*	*3 809*	*3 591*	*3 427*	*3 339*	*3 320*	*3 334*
Sous-total public	35 603	33 488	31 355	29 547	28 209	27 482	27 325	27 443
Privé	3 670	3 451	3 232	3 045	2 907	2 832	2 817	2 829
TOUS LES NIVEAUX	72 522	70 312	68 255	66 476	65 492	65 126	65 343	65 868
Public régulier	*57 723*	*55 990*	*54 352*	*52 929*	*52 142*	*51 849*	*52 020*	*52 438*
*E.D.A.A.**	*10 520*	*10 259*	*10 054*	*9 882*	*9 813*	*9 808*	*9 861*	*9 950*
Sous-total public	68 243	66 249	64 406	62 811	61 955	61 657	61 881	62 388
Privé	4 279	4 063	3 849	3 665	3 537	3 469	3 462	3 480

* Elèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage.

Tableau A.2: Population enseignante prévue selon les réseaux d'enseignement et le type de clientèles par niveau d'enseignement. Québec 1979-1980 à 1986-1987.

HYPOTHESE II: L'effectif du privé demeure stable entre 1979-1980 et 1986-1987.

	1979-1980	1980-1981	1981-1982	1982-1983	1983-1984	1984-1985	1985-1986	1986-1987
PREMATERNELLE (public)	133	133	133	133	133	133	133	133
MATERNELLE	2 215	2 386	2 417	2 404	2 412	2 426	2 458	2 481
Public régulier	*2 090*	*2 255*	*2 285*	*2 273*	*2 280*	*2 294*	*2 325*	*2 347*
*E.D.A.A.**	*79*	*85*	*86*	*85*	*86*	*86*	*87*	*88*
Sous-total public	2 169	2 340	2 371	2 358	2 366	2 380	2 412	2 435
Privé	46	46	46	46	46	46	46	46
PRIMAIRE	30 896	30 849	31 114	31 343	31 827	32 249	32 607	32 980
Public régulier	*24 159*	*24 120*	*24 333*	*24 515*	*24 905*	*25 244*	*25 531*	*25 830*
*E.D.A.A.**	*6 115*	*6 107*	*6 159*	*6 206*	*6 300*	*6 383*	*6 454*	*6 528*
Sous-total public	30 274	30 227	30 492	30 721	31 205	31 627	31 985	32 358
Privé	622	622	622	622	622	622	622	622
SECONDAIRE	39 273	36 939	34 587	32 592	31 116	30 314	30 142	30 272
Public régulier	*30 572*	*28 497*	*26 403*	*24 626*	*23 314*	*22 600*	*22 447*	*22 563*
*E.D.A.A.**	*4 326*	*4 067*	*3 809*	*3 591*	*3 427*	*3 339*	*3 320*	*3 334*
Sous-total public	34 898	32 564	30 212	28 217	26 741	25 939	25 767	25 897
Privé	4 375	4 375	4 375	4 375	4 375	4 375	4 375	4 375
TOUS LES NIVEAUX	72 517	70 307	68 251	66 472	65 488	65 122	65 340	65 866
Public régulier	*56 954*	*55 005*	*53 154*	*51 547*	*50 632*	*50 271*	*50 436*	*50 873*
*E.D.A.A.**	*10 520*	*10 259*	*10 054*	*9 882*	*9 813*	*9 808*	*9 861*	*9 950*
Sous-total public	67 474	65 264	63 208	61 429	60 445	60 079	60 297	60 823
Privé	5 043	5 043	5 043	5 043	5 043	5 043	5 043	5 043

* Elèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage.

Les écarts dans les résultats entre les deux hypothèses ne sont significatifs que pour les clientèles régulières du niveau secondaire et pour l'ensemble de ces clientèles[1].

L'hypothèse I (tableau A.1) donne des effectifs plus élevés pour les enseignants réguliers et l'hypothèse II (tableau A.2) des effectifs plus élevés pour les enseignants du privé.

* * *

(1) L'écart de quelques unités ou de quelques dizaines selon le cas, entre les sommations des tableaux A.1, A.2 et du tableau 6 provient du fait que les sommes ont été arrondies au cours des multiples opérations de calcul.

Achevé d'imprimer à
Québec en juin 1979, sur
les presses du Service des impressions en régie
du Bureau de l'Éditeur officiel
du Québec